Azib

('azīb)

E.B.

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/223>

DOI : 10.4000/encyclopedieberbere.223

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 1990

Pagination : 1221-1222

ISBN : 2-85744-461-3

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

E.B., « Azib », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 8 | 1990, document A348, mis en ligne le 20 avril 2011, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/223> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.223>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Azib

('azīb)

E.B.

- 1 C'est un terme ayant de nombreuses acceptions, employé surtout au Maroc, mais connu aussi des berbérophones de l'Algérie, en particulier en Kabylie. Il désigne aussi bien la transhumance, le lieu de campement pendant cette séparation, un habitat isolé, l'abri plus ou moins précaire et finalement la résidence d'un grand propriétaire. Ce mot tout à fait berbérisé s'est constitué à partir du verbe arabe *'azab* qui signifie « s'éloigner ». Ainsi, pour prendre un exemple, chez les Zemmour l'azib (= transhumance) vers la forêt de la Marmora commence en octobre-novembre après que les troupeaux aient consommé les chaumes sur les terres du culture ; on dira qu'ils vont en azib dans la forêt. Le retour se fait en juin sur les champs qui viennent d'être moissonnés.
- 2 Mais l'azib, c'est aussi, selon P. Pascon, une demeure seigneuriale assez proche du manoir féodal : bâtiment de ferme et d'habitation tout à la fois qui « s'écarte » et se différencie du village des métayers constitué de noualas* (huttes de roseaux) ou de constructions, à peine moins précaires, en terre. L'azib dans la Chaouïa et le Haouz, c'est donc l'équivalent du *dar* du grand propriétaire terrien.
- 3 A l'opposé, en Kabylie, l'azib est l'habitation isolée ou le hameau distinct du *taddart* (village), il correspond assez bien au terme géographique *d'écart*.
- 4 Dans le Haut-Atlas marocain, l'azib est l'habitat secondaire des bergers, c'est donc un chalet ou mieux un buron. Il s'agit bien en effet de l'abri de haute montagne, occupé durant la saison estivale, de mai à septembre. Ce refuge n'est pas nécessairement construit de main d'homme ; une grotte, un abri sous-roche peuvent être des azibs. Les refuges construits sont des cabanes en pierres sèches ou en planches ; elles peuvent constituer des agglomérations lâches, mais le plus souvent elles sont largement dispersées dans le pâturage. La fréquentation de ces pâturages est très ancienne et remonte aux origines même des communautés pastorales. La preuve en est apportée par les très nombreuses gravures rupestres de certains sites, qui sont toujours fréquentés par les bergers et les troupeaux en estivage. Dans ces stations, les figurations de bovins ne sont pas rares ; elles apparaissent parmi de nombreuses représentations d'armes en cuivre ou en bronze caractéristiques du début de l'Âge des

métaux (poignards à rivets, hallebardes, pointes). La toponymie des sites rupestres de l'Atlas reflète cette conjonction du pâturage et des gravures ; citons l'Azib n'ikkis (Yagour), l'Azib Tighoudine (Yagour), l'Azib Abdasan (Oukaïmeden), l'Azib de Taïnant (Igherm Ougdal).

BIBLIOGRAPHIE

LAOUST E., *L'habitation chez les transhumants du Maroc central*, collection Hespéris, VI, 1935, 320 p.

LESNE M., *Les Zemmours. Evolution d'un groupement berbère*, Rabat, 1954, 355 p.

SIMONEAU A., « Recherches sur les gravures rupestres du Haut-Atlas marocain ». *Bulletin de la Société préhistorique française*, t. LXV, 1968, p. 642-644.

PASCON P., « Types d'habitat et problèmes d'aménagement du territoire au Maroc ». *Revue de géographie marocaine*, t. 13, 1968, p. 85-103.

INDEX

Mots-clés : Elevage, Ethnologie, Géographie